



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0276

Giovedì 04.05.2000

Sommario:

- ◆ **LE UDIENZE**
- ◆ **UDIENZA AI PARTECIPANTI AL CAPITOLO GENERALE DEI MISSIONARI DI NOSTRA SIGNORA DE LA SALETTE**
- ◆ **UDIENZA AI GESTORI DEI DISTRIBUTORI DELL'AGIP**
- ◆ **MESSAGGIO DEL PRESIDENTE DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTERRELIGIOSO IN OCCASIONE DELLA FESTIVITA' BUDDISTA DI VESAKH**
- ◆ **CONCLUSIONI DEL CONGRESSO EUROPEO DEI MOVIMENTI PER LA VITA (GRANADA, 7-9 APRILE 2000)**
- ◆ **AVVISO DELL'UFFICIO DELLE CELEBRAZIONI LITURGICHE**
- ◆ **AVVISO DI CONFERENZA STAMPA**

◆ **LE UDIENZE**

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Joaquim Alberto Chissano, Presidente della Repubblica del Mozambico, e Seguito;

S.E. Mons. Giovanni Bulaitis, Arcivescovo tit. di Narona, Nunzio Apostolico in Albania;

Partecipanti al Capitolo Generale dei Missionari di Nostra Signora de La Salette;

Gestori dei Distributori dell'AGIP.

Giovanni Paolo II ha ricevuto oggi in Udienza:

S.E. Mons. Tadeusz Kondrusiewicz, Arcivescovo tit. di Ippona Zàrito, Amministratore Apostolico della Russia Europea Settentrionale.

[00995-01.02]

UDIENZA AI PARTECIPANTI AL CAPITOLO GENERALE DEI MISSIONARI DI NOSTRA SIGNORA DE LA SALETTE

Alle 11.45 di questa mattina, nella Sala dei Papi, Giovanni Paolo II ha ricevuto in Udienza i partecipanti al Capitolo Generale dei Missionari di Nostra Signora de La Salette ed ha loro rivolto il discorso che riportiamo di seguito:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Chers Missionnaires de Notre-Dame de La Salette,

Je suis heureux de vous accueillir alors que vous célébrez votre vingt-neuvième Chapitre général. Avec votre Supérieur général et son conseil, que je salue cordialement, vous représentez l'ensemble de vos confrères répartis dans de nombreux pays du monde. Au nom de l'Église, je vous remercie vivement des efforts que vous avez consentis ces dernières années pour étendre votre champ d'apostolat, notamment en Inde et dans les pays de l'Est européen, envisageant aussi de vous établir prochainement en Indonésie et en Birmanie. Que le Seigneur bénisse avec abondance vos généreux engagements apostoliques et qu'il vous donne de persévérer avec l'audace et l'enthousiasme des générations de missionnaires qui vous ont précédés!

Vous avez choisi pour thème de vos assises capitulaires: "*Ensemble bâtissons l'avenir*". L'avenir de votre Institut, vous souhaitez le construire ensemble, avec l'aide de Dieu, en redonnant une vigueur nouvelle au charisme salettin qui vous rassemble, par une fidélité créative à votre vocation, en soulignant notamment la place essentielle de la mission, de la vie communautaire et de l'interdépendance dans la communion.

À la lumière du message de Notre-Dame de la Salette, vous donnez une place importante au ministère de la réconciliation. Cette année jubilaire est une occasion privilégiée pour redécouvrir la plénitude de la miséricorde de Dieu, qui veut réconcilier l'homme avec Lui et avec ses frères. En effet, «communauté réconciliée et réconciliatrice, l'Église ne peut oublier qu'à l'origine de son don et de sa mission se trouve l'initiative, remplie d'amour compatissant et de miséricorde, du Dieu qui est amour et qui par amour a créé les hommes: il les a créés pour qu'ils vivent dans son amitié et en communion entre eux» (*Reconciliatio et pœnitentia*, n. 10). Dans cet esprit, je souhaite vivement que votre Chapitre stimule les membres de l'Institut à prendre une conscience renouvelée de leur participation à la mission réconciliatrice de l'Église qui est au cœur de leur vocation missionnaire, aidant sans cesse les fidèles à accueillir le pardon divin pour en être les témoins dans toutes les nations.

Comme je l'ai écrit à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de l'apparition de la Vierge, «La Salette est un message d'espérance, car notre espérance est soutenue par l'intercession de celle qui est la Mère des hommes» (Lettre à Mgr Louis Dufaux, Évêque de Grenoble, 6 mai 1996). Que l'annonce de cette espérance soit toujours au centre de votre rencontre avec les hommes et les femmes d'aujourd'hui! Grâce à elle, nos contemporains peuvent être assurés que les ruptures ne sont pas irrémédiables et qu'il est toujours possible de se convertir de ses infidélités pour construire une humanité réconciliée et pour suivre le Seigneur, car nul n'est trop loin pour Dieu.

Chers Missionnaires de Notre-Dame de La Salette, n'ayez pas peur de témoigner que le Christ est venu

partager notre humanité pour que nous puissions avoir part à sa divinité. Proclamez avec audace la Parole de Dieu, qui est une force de transformation des cœurs, des sociétés et des cultures. Sous le regard de Marie, présence maternelle au milieu du peuple de Dieu, invitez sans cesse à la conversion, à la communion et à la solidarité. N'hésitez pas à annoncer à vos frères que Dieu chemine avec les hommes, qu'il les appelle à une vie nouvelle, qu'il les encourage pour les conduire à la liberté véritable. La qualité de votre vie spirituelle et de votre vie communautaire sera une expression particulièrement parlante de l'authenticité et de la fécondité de votre annonce du message évangélique.

Cela exige du missionnaire qu'il accepte de vivre en état permanent de conversion. Le véritable missionnaire est celui qui accepte de s'engager résolument sur les voies de la sainteté. «Le missionnaire, s'il n'est pas un contemplatif, ne peut annoncer le Christ d'une manière crédible; il est un témoin de l'expérience de Dieu et doit pouvoir dire comme les Apôtres: 'Ce que nous avons contemplé..., le Verbe de vie..., nous vous l'annonçons' (1 Jn 1, 1-3)» (*Redemptoris missio*, n. 91). Après l'enthousiasme de la première rencontre avec le Christ sur les chemins de la mission, il est nécessaire de soutenir courageusement les efforts de chaque jour par une intense vie de prière, de pénitence et de don de soi. En participant à la mission du Christ par leur parole et par le témoignage de toute leur existence, les missionnaires conduiront les hommes à s'ouvrir à la Bonne Nouvelle, qu'ils ont mission de faire passer à tous (cf. Décret d'approbation des Constitutions, 6 juin 1985). Ainsi ils pourront "bâtir ensemble l'avenir", vivre courageusement l'inconnu du lendemain, assurés de la présence du Christ qui les accompagne à tout instant de leur vie dans leurs rencontres avec les hommes et les peuples.

Je confie les membres de la Congrégation des Missionnaires de Notre-Dame de La Salette à l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame Réconciliatrice, et de grand cœur je donne à tous mon affectueuse Bénédiction apostolique que j'étends volontiers aux personnes qui bénéficient de leur ministère et à toutes celles qui partagent la spiritualité salettine.

[00996-03.01] [Texte original:français]

UDIENZA AI GESTORI DEI DISTRIBUTORI DELL'AGIP

Questa mattina, alle ore 12, nell'Aula Paolo VI, il Santo Padre ha ricevuto in Udienza i Gestori dei Distributori dell'AGIP, convenuti a Roma per celebrare il loro Giubileo, ed ha loro rivolto il discorso che pubblichiamo di seguito:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

1. Sono lieto di rivolgere un particolare saluto a voi, gestori di impianti di distribuzione di carburanti AGIP, convenuti a Roma, insieme con i vostri familiari, in occasione del Grande Giubileo.

Ringrazio il Signor Cardinale Virgilio Noè, che si è fatto interprete dei vostri sentimenti ed ha introdotto questo nostro incontro. Il Gruppo ENI, di cui l'AGIP fa parte, ha realizzato la grande opera di restauro della facciata della Basilica di San Pietro, e mi è gradito in questa circostanza rinnovare l'espressione della mia gratitudine a coloro che hanno curato questo impegnativo lavoro, il cui risultato è oggetto di unanime ammirazione da parte di pellegrini e visitatori.

2. Voi siete venuti per compiere il vostro pellegrinaggio giubilare e per far visita al Successore di Pietro. Mentre con gioia vi accolgo, desidero ricordare brevemente il senso del pellegrinaggio giubilare. Esso esprime e favorisce il cammino di conversione, autentico scopo dell'Anno Santo. Convertirsi significa operare un cambiamento di mentalità: da quella "del mondo" a quella di Dio, che Cristo ci ha rivelato e comunicato. Varcare la Porta Santa esprime precisamente la fede in Cristo e la volontà di seguire Lui, che con la sua morte e risurrezione ci ha fatto passare dal peccato alla grazia, da un modo di vivere dominato da interessi egoistici ad un altro impostato secondo il Vangelo, ispirato cioè all'amore di Dio e del prossimo.

Questa vostra visita si colloca, per una felice coincidenza, subito dopo il Giubileo dei Lavoratori. E' spontaneo, pertanto, rivolgere anche a voi l'augurio che ho formulato il primo maggio scorso all'intero mondo del lavoro: che cioè la vostra attività professionale, con la parte di fatica che essa inevitabilmente comporta, possa ben armonizzarsi con la vita spirituale e familiare, per corrispondere al disegno del Creatore.

3. Ogni attività umana, ed anche il lavoro, deve essere vissuta dal credente in rendimento di grazie a Dio. Quest'azione di grazie con antica parola greca diventata sacra ai cristiani si dice "eucaristia". All'altare della Santa Messa portiamo anche le gioie e le fatiche del lavoro quotidiano, perché il sacerdote le offra insieme con il pane ed il vino. In questo la persona umana esprime la sua vocazione di immagine di Dio e la attua pienamente nel Giorno del Signore, quando partecipa alla celebrazione domenicale e si dedica con più libertà alla famiglia, al riposo e ai rapporti fraterni. Auspico che le legittime esigenze della vostra professione non vi ostacolino nel vivere in questo modo la Domenica come il Giorno del Signore.

Mettere in pratica lo spirito del Giubileo significa porre al giusto posto questi valori fondamentali, che non tolgono nulla all'attività lavorativa, ma la collocano nella dimensione che le spetta, conferendole il significato più autentico.

Vi auguro di cuore che il presente pellegrinaggio vi rafforzi nell'impegno cristiano e, mentre vi assicuro un costante ricordo al Signore, imparto a tutti voi una speciale Benedizione Apostolica.

[00997-01.01] [Testo originale:italiano]

MESSAGGIO DEL PRESIDENTE DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTERRELIGIOSO IN OCCASIONE DELLA FESTIVITA' BUDDISTA DI VESAKH • TESTO ORIGINALE IN LINGUA INGLESE • TESTO IN LINGUA FRANCESE • TESTO IN LINGUA ITALIANA

Il *Vesakh* è la più importante festa dei buddisti. Il buddismo Theravada (Sri Lanka, Thailandia, Cambogia, Laos e Myanmar) lo celebra il giorno di luna piena del VI mese lunare (*Vesakh*).

Il giorno di *Vesakh* i seguaci della tradizione buddista Theravada commemorano i più importanti avvenimenti della vita di Gautama Buddha, cioè la sua nascita, la sua illuminazione e la sua morte, ovvero la sua definitiva entrata nel Nirvana. In tale occasione, vengono organizzate cerimonie e processioni intorno ai templi.

Nei paesi dove si segue la tradizione buddista Mahayana (Cina, Giappone e Corea), gli eventi della vita di Gautama Buddha vengono ricordati in diversi giorni dell'anno: la nascita l'8 aprile, l'illuminazione l'8 dicembre, e la morte il 15 febbraio. La festa più popolare e solenne è la nascita di Gautama Buddha a cui viene dato il nome di *Vesakh*.

Pubblichiamo di seguito il Messaggio che il Presidente del Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso ha inviato ai Buddisti in occasione del *Vesakh* 2000:

• TESTO ORIGINALE IN LINGUA INGLESE Message for Vesakh 2000 *Christians and Buddhists: Pilgrims in Dialogue Towards a New Millennium*

Dear Buddhist Friends,

1. On behalf of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue and on my own behalf, I wish all our Buddhist brothers and sisters a happy feast of *Vesakh / Hanamatsuri*.

2. During this Year 2000, Christians are commemorating the 2000th anniversary of the Birth of Jesus Christ. Celebrations will be taking place throughout the world, but especially in Rome and in the land in which Jesus was born, where he lived, suffered, died and rose again. But this year is a significant one not only for Christians. As the beginning of a new Millennium, this is a fitting time for each individual religious tradition as well as for all religious traditions together to take stock of the past and face the future with renewed vigour. In the context of the many Jubilee celebrations promoted by the Catholic Church, our Pontifical Council was entrusted with the organization of an *Interreligious Assembly* in Rome last October particularly for this purpose. Participants from different religious traditions from around the world were invited. The response was heartening. Presiding over the Concluding Ceremony of that Assembly, Pope John Paul II invited all people of good will to counter a *crisis of civilization*, which is unfortunately present in our world by a *new civilization of love*, founded on the universal values of peace, solidarity, justice and liberty.

3. Since the birth of Jesus Christ is at the origin of the calendar that announces the New Millennium, it would seem appropriate in this message to focus our reflection on Jesus Christ. Jesus is one who gives his life for others, one who sacrifices himself for the salvation of others. But for Christians he is more than a *bodhisattva*. Jesus, the Word of God made flesh, born of the Virgin Mary, is the fullness of God's revelation. He is God made manifest to humanity. He is the one Saviour of all. "When the Catholic Church proclaims Jesus Christ and enters into dialogue with believers of other religions, she does so in order to bear witness to his love for all people of all times - a love that was manifested on the cross for the reconciliation and salvation of the world. It is in this spirit that the Church seeks to ; promote deeper fellowship with all peoples and religions" (John Paul II, *To the Religious Leaders of the Various Religions of Korea*, 6 May 1984).

4. While Buddhists do not share the same belief in Jesus Christ, is it not possible for us to appreciate together the example that Jesus gives? He taught love of neighbour and showed compassion, particularly for the poor. He called for a spirit of forgiveness and forgave those who were putting him to death. He showed himself to be the *Redeemer*, liberating those who are in the bonds of ignorance and sin. Is not Jesus thus a model and a permanent message for humanity?

5. At the moment of entering into a new Millennium, we Christians and Buddhists, together with the followers of other religions, and all men and women of good will, have something to receive from the message of Jesus: a message of compassion and forgiveness, of charity and fraternity, of justice and peace.

6. It is in this spirit that I renew my greetings and send best wishes for a life of peace and serenity.

Cardinal Francis Arinze

President

[00999-02.01] [Original text:English]

• **TESTO IN LINGUA FRANCESE** Message pour le Vesakh / Hanamatsuri 2000 *Chrétiens et Bouddhistes: pèlerins en dialogue vers un nouveau millénaire*

Chers amis bouddhistes,

1. Au nom du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, et en mon nom propre, je souhaite à tous nos frères et nos soeurs bouddhistes une bonne fête de *Vesakh*.

2. Au cours de cette année 2000, les chrétiens commémorent le 2000ème anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. Des célébrations ont lieu partout dans le monde mais aussi tout spécialement à Rome ainsi que dans le pays qui a vu naître Jésus, où il a vécu, souffert, est mort et est enfin ressuscité. Mais cette année n'est pas significative uniquement pour les chrétiens. Le commencement de ce nouveau millénaire est une bonne occasion pour toutes les traditions religieuses, prises individuellement ou ensemble, de faire le point sur le passé et de regarder vers le futur avec une vigueur renouvelée. Dans le cadre des nombreuses manifestations jubilaires promues par l'Église catholique, notre Conseil Pontifical s'est vu confié l'organisation d'une *Assemblée Interreligieuse* qui s'est tenue à Rome au mois d'octobre dernier. Des invitations furent envoyées à des personnes de différentes traditions religieuses et dans le monde entier. La réponse fut encourageante. Le Pape Jean Paul II, présidant la cérémonie de clôture de cette *Assemblée*, a invité tous les hommes de bonne volonté à contrecarrer la *crise de civilisation*, qui est malheureusement présente dans notre monde, par une *nouvelle civilisation de l'amour*, fondée sur les valeurs universelles de paix, de solidarité, de justice et de liberté.

3. La naissance de Jésus-Christ étant à l'origine du calendrier qui annonce le nouveau millénaire, il nous semble normal, dans ce message, de concentrer notre réflexion sur Jésus-Christ. Jésus est celui qui donne sa vie pour les autres, celui qui se sacrifie pour le salut des autres. Mais pour les Chrétiens, il est davantage qu'un *bodhisattva*. Jésus, Verbe de Dieu fait chair, né de la Vierge Marie, est la plénitude de la révélation divine. En lui Dieu se manifeste à l'humanité. Il est, de tous, l'unique Sauveur. « Quand l'Église catholique proclame Jésus-Christ et entre en dialogue avec des croyants d'autres religions, elle le fait pour témoigner de son amour pour tous les hommes de tous les temps, un amour qui s'est manifesté sur la croix pour la réconciliation et le salut du monde. C'est dans cet esprit que l'Église cherche à promouvoir un rapprochement plus étroit entre tous les peuples et toutes les religions » (Jean Paul II, *Aux chefs des diverses religions de la Corée*, 6 mai 1984).

4. Bien que les bouddhistes ne partagent pas la même foi en Jésus-Christ, ne nous serait-il pas possible d'apprécier ensemble l'exemple que Jésus nous offre ? Il a enseigné l'amour du prochain et il a montré de la compassion, particulièrement envers les pauvres. Il a invité à avoir un esprit de pardon et il a pardonné lui-même ceux qui le condamnaient à mort. Il s'est montré comme le *Rédempteur*, celui qui libère les victimes de l'ignorance et du péché. Jésus n'est-il pas ainsi un modèle et n'offre-t-il pas un message permanent à l'humanité ?

5. Alors que nous entrons dans le nouveau millénaire, nous, chrétiens et bouddhistes, avec les croyants d'autres religions, avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, nous avons quelque chose à recevoir du message de Jésus. Un message de compassion et de pardon, de charité et de fraternité, de justice et de paix.

6. C'est dans cet esprit que je vous renouvelle mes bons souhaits et mes meilleurs vœux pour une vie de paix et de sérénité.

Cardinal Francis Arinze

Président

[00998-03.01] [Texte original:anglais]

• **TESTO IN LINGUA ITALIANA** Messaggio per il Vesakh 2000 *Cristiani e Buddhisti: Pellegrini in dialogo verso un nuovo millennio*

1. A nome del Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso e mio personale, auguro a tutti i nostri fratelli e sorelle buddhisti una felice festa di *Vesakh*.

2. Durante questo anno 2000, i cristiani stanno commemorando i duemila anni dell'anniversario della nascita di Gesù Cristo. Le celebrazioni avranno luogo in ogni parte del mondo, ma specialmente a Roma e nella terra in cui Gesù nacque, visse, soffrì, morì e resuscitò. Ma quest'anno è significativo non solo per i cristiani. L'inizio di un nuovo millennio è un tempo opportuno per ogni singola tradizione religiosa così come per tutte le tradizioni religiose nel loro insieme, di fare il punto sul passato e di affrontare il futuro con rinnovato vigore. A questo scopo, nel contesto delle varie celebrazioni promosse dalla Chiesa cattolica, al nostro Pontificio Consiglio è stata affidata l'organizzazione di *un'Assemblea Interreligiosa* che si è tenuta a Roma lo scorso mese di ottobre. Sono stati invitati partecipanti di varie tradizioni religiose del mondo intero. La risposta è stata incoraggiante. Papa Giovanni Paolo II, mentre presiedeva la Cerimonia conclusiva dell'Assemblea, ha invitato tutte le persone di buona volontà a contrastare la *crisi di civiltà*, che è sfortunatamente presente nel nostro mondo, con la *nuova civiltà dell'amore*, fondata sui valori universali di pace, solidarietà, giustizia e libertà.

3. Poiché la nascita di Gesù Cristo è all'origine del calendario che annuncia il nuovo millennio, ci è sembrato appropriato in questo messaggio centrare la nostra riflessione su Gesù Cristo. Gesù è colui che ha donato la sua vita per gli altri, colui che si è sacrificato per la salvezza degli altri. Ma per i cristiani è molto più che un *bodhisattva*. Gesù, Verbo di Dio fatto carne, nato dalla Vergine Maria, è la pienezza della rivelazione di Dio. In Lui Dio si è manifestato all'umanità. E' l'unico salvatore di tutti. "Quando la Chiesa cattolica proclama Gesù Cristo ed entra in dialogo con credenti di altre religioni, essa lo fa per testimoniare il suo amore per tutti gli uomini in ogni tempo, un amore che si è manifestato sulla croce per la riconciliazione e la salvezza del mondo. E' in questo spirito che la Chiesa cerca di promuovere un avvicinamento più profondo con ogni popolo e religione" (Giovanni Paolo II, *Ai capi delle diverse religioni della Corea*, 6 maggio 1984).

4. Anche se i buddhisti non condividono la stessa fede in Gesù Cristo, non sarà possibile per noi apprezzare insieme l'esempio che dà Gesù Cristo? Egli ha insegnato l'amore per il prossimo e ha mostrato compassione, particolarmente per i poveri. Ha invitato ad avere uno spirito di perdono e ha perdonato coloro che lo hanno messo a morte. Si è mostrato come il *Redentore*, che libera coloro che sono nell'ignoranza e nel peccato. Non è perciò Gesù un modello ed un messaggio permanente per l'umanità?

5. Mentre entriamo nel nuovo Millennio, noi cristiani e buddhisti, insieme ai seguaci di altre religioni, e a tutti gli uomini e le donne di buona volontà, abbiamo qualcosa da ricevere dal messaggio di Gesù: un messaggio di compassione e perdono, di carità e fraternità, di giustizia e pace.

6. E' in questo spirito che rinnovo i miei saluti ed invio i miei migliori auguri per una vita di pace e serenità.

Francis Card. Arinze

Presidente

[01000-01.02] [Testo originale:inglese]

CONCLUSIONI DEL CONGRESSO EUROPEO DEI MOVIMENTI PER LA VITA (GRANADA, 7-9 APRILE 2000)

Con una amplia participación de más de 2000 participantes, se ha celebrado en Granada (España) del 7 al 9 de abril el Congreso Europeo de Movimientos por la Vida, con el lema "Europa por la Vida. La 'Evangelium vitae' en el Tercer Milenio". La presencia de personalidades americanas en este Congreso resultó especialmente significativa. Se ha querido con ello hacer más estrechas las relaciones entre Europa y América en la defensa y promoción de la vida. Durante el Congreso, el día 8 de abril, tuvo lugar también el "Encuentro de Jóvenes Europeos por la Vida", que contó con la participación de otros 1800 participantes procedentes de los cuatro puntos cardinales del Continente Europeo.

Los Movimientos por la Vida de toda Europa, convocados por el Emmo. Sr. Cardenal Alfonso López Trujillo, Presidente del Pontificio Consejo para la Familia, por el Excmo. y Rvdmo. Mons. Antonio Cañizares Llovera, Arzobispo de Granada (España) y por el Excmo. y Rvdmo. Mons. Juan Antonio Reig Pla, Obispo Presidente de la Subcomisión para la Familia y Vida de la Conferencia Episcopal Española, presentamos las siguientes conclusiones del Congreso Europeo de Movimientos por la Vida celebrado en Granada del 7 al 9 de abril de 2000, que contienen algunas recomendaciones:

1. La vida humana es el primer don que hemos recibido y la base sobre la cual se edifican los otros dones de la persona. Se trata de una vida que encierra una dignidad singular: el hombre es criatura a imagen y semejanza de Dios (Gen 1, 26). Nuestros Movimientos por la Vida reconocen esta dignidad singular de la persona humana. La acción divina creadora de la persona humana confiere una cierta sacralidad al acto de cooperación con Dios con que se comunica la vida, que ha de permanecer abierto a ella. La vida humana, por su origen y vocación divina, es inviolable desde el comienzo de su existencia hasta su final natural.

2. Los Movimientos por la Vida Europeos son concordes en manifestar que Dios ha inscrito en el corazón humano la capacidad de reconocer la dignidad humana y sus exigencias. La ley natural es un válido punto de referencia para el diálogo social sobre la defensa de la vida con todos los hombres de buena voluntad. Es

preciso incrementar los esfuerzos de presencia en la sociedad, buscando cada vez más la persuasión de la verdad sobre la vida humana en el conjunto de las sociedades europeas. Muchas veces es una minoría que manipula con estadísticas la opinión pública, que en el fondo, en su mayoría está en favor de la vida. En la situación actual urge ser consciente de que la despenalización del aborto y eventualmente de la eutanasia es fácilmente entendida por el pueblo como licitud moral de tales acciones. De ello se sigue la grave responsabilidad de los políticos y legisladores en la protección y promoción de los valores fundamentales, y en especial el de la vida. Se ha llegado a una situación en Europa en que la legislación se ha ido entrelazando en un tejido difícilmente desmontable en un breve periodo de tiempo. Pero es inmediatamente urgente detener la carrera hacia nuevos casos cada vez más permisivos, así como limitar los daños y disminuir los efectos negativos, allá donde sea conveniente. Manifestamos nuestro reconocimiento al Pontificio Consejo para la Familia, en la persona de su Presidente, por la valiosa acción de coordinación, impulso y aliento a los Movimientos por la Vida y a cuantos tienen aprecio a la defensa de la vida en todo el mundo. Asimismo manifestamos nuestro firme apoyo a la Santa Sede que en su calidad de Observador Permanente ante la ONU desarrolla una preciosa actividad en favor de la vida humana y su dignidad en este importante foro mundial de debate y decisiones que son las Naciones Unidas.

3. La diferenciación sexual entre hombre y mujer, que está en el mismo fundamento de la vida humana, ha sido querida por Dios. Esta verdad resulta comprometida por la ideología del "gender". La persona en la integración de su personalidad, adquiere progresivamente conciencia de su identidad en un proceso de reconocimiento del propio ser y, consiguientemente, de la dimensión sexual abierta a la vida, generándose la conciencia de identidad y diferencia sexual. La conciencia de identidad psico-biológica del propio sexo (y de diferencia respecto al otro sexo) y de identidad social y cultural del papel que las personas de un determinado sexo desempeñan en la sociedad, se complementan recíprocamente en un armónico proceso de integración, en el que la misma vida humana encuentra el contexto natural de su origen. Entonces, las personas viven en sociedad, y transmiten la vida en el ámbito del amor conyugal de acuerdo con los aspectos culturales correspondientes a su propio sexo. La integración de la personalidad es, de este modo, un reconocimiento de la plenitud de la verdad interior de la persona. La ideología de "gender" sostiene, en cambio, que la identidad sexual sería independiente de la identidad sexual personal. Lo masculino y femenino, en sí mismos ordenados a la transmisión de la vida, serían sólo una "construcción social", sin relación con la verdad de la persona, el amor humano y la vida. Cualquier actitud sexual, incluso cerrada a la vida, resultaría justificable, según esta ideología del "gender". Es necesario plantear adecuadamente una educación sexual abierta a la vida. Urge frenar la tendencia a imponer desde instancias internacionales, como obligatorio un tipo de legislación y educación en los valores sociales contrario a la familia y a la vida. Asistimos en Europa al intento de sustitución de la familia fundada en el matrimonio por diversos tipos de uniones de hecho, incluidas las homosexuales, que están en contraste con la ley natural. Nuestros Movimientos por la Vida se adhieren a la Declaración del Pontificio Consejo para la Familia acerca de la reciente resolución del Parlamento Europeo de proponer a los Parlamentos leyes inicuas en esta materia.

4. El matrimonio es la institución natural en que se trasmite la vida. Solo así se salvaguarda el derecho del hijo a ser engendrado, recibido, amado y educado en una familia a la que él aporta una nueva dimensión que enriquece a los esposos en el amor conyugal, y por tanto a la familia y a la sociedad. La crisis actual del matrimonio y de la familia se encuentra entre las causas fundamentales del ambiente de hostilidad a la vida que se percibe en nuestros días. Familia y vida se hallan íntimamente unidos. Las propiedades esenciales de la institución del amor conyugal se encuentran inscritas en la misma naturaleza humana. El amor en el matrimonio es fecundo. Nuestras organizaciones son conscientes de que la separación de vida sexual y de transmisión de la vida, deforma el sentido de la vida sexual y de la diferencia de los sexos. La trivialización de la vida sexual está en la raíz de las frecuentes crisis matrimoniales a la vez que ha traído consigo una terrible caída de la natalidad, especialmente acusada en nuestros países europeos de profundas raíces cristianas. Consecuentemente el hijo deja de ser acogido por sí mismo y se reduce a objeto de deseo egoísta, con todas las limitaciones que tal deseo implica. Deseamos que los gobiernos europeos desarrollen políticas de ayuda a las familias, que hagan posible su crecimiento. Los aspectos fiscales deberían ser más tenidos en cuenta.

5. El embrión humano es desde el primer momento persona dotada de una singularidad ya constatada por los biólogos. Por tanto, el embrión es persona desde la concepción. Como persona humana, desde el mismo instante de su concepción el nascituro es sujeto de derecho, y primordialmente del derecho natural a la vida, lo cual debe ser reconocido por el ordenamiento legal mediante un estuto jurídico acorde con la realidad ontológica, regulando el deber de la sociedad de protegerlo adecuadamente. Negar este deber del ordenamiento jurídico es arbitrario. Nuestros Movimientos por la Vida quieren sensibilizar al conjunto de la sociedad sobre el hecho de que el aborto no es una injusticia contra la persona humana entre otras muchas, sino la más grave en cuanto que se ejercita contra la persona humana más inocente y más indefensa: el embrión desde su misma concepción. Ni la propia madre ni los médicos tienen el derecho de disponer de la vida, y menos aun de la vida de una persona distinta de ellos. Cuando de algún modo se legaliza el aborto se abre la puerta a cualquier otra excepción, como la eliminación del discapacitado o del anciano. La permisividad frente al aborto se desliza a considerar que existe un derecho de eliminar la persona que llega. Todo ello contrasta con los principios morales objetivos. Se trata de una verdad que la razón natural puede alcanzar con una meditación serena y desapasionada de los datos de la ciencia contemporánea y de los principios éticos naturales. El cristianismo desde sus comienzos tuvo clara conciencia de esta verdad moral universal sobre la persona humana. Ya en los más antiguos escritos cristianos se dice: "No matarás al niño mediante aborto" (Didaché, 2, 2). "Se casan como todos; como todos engendran hijos, pero no arrojan los fetos" (Carta a Diogneto, 5). Al embrión se extiende el segundo gran precepto del Antiguo Testamento, el del amor al prójimo, y más tarde el mandamiento nuevo de Jesús en la última Cena: amar a los otros hasta el fin como Cristo nos amó (Jn 13, 34). La persona del embrión no solo debe ser respetada, como reconoce la misma razón natural, sino amada como Cristo la ama, en su estado embrional. Dios ha querido protegerla también, como toda persona humana, con el quinto mandamiento, el cual hace sea siempre pecado grave su eliminación y su manipulación.

6. La eutanasia es también gravemente ilícita. En todas sus formas constituye un homicidio e infringe el precepto divino "no matarás". Incluso cuando es pedida por un paciente sigue siendo una inmoral cooperación directa a un suicidio. El hombre no pierde su dignidad en el sufrimiento ni en el ocaso de su ancianidad. Queremos ayudar a los enfermos a vencer la tentación de la desesperanza. En esto consiste la verdadera compasión. Es una fuerte actitud egoísta que el entorno del enfermo sugiera su eutanasia, para librarse así de las incomodidades que para ellos significa. Los médicos y todos los demás profesionales tienen el deber de colaborar para alcanzar la salud del enfermo y, cuando esta ya no es posible, al menos, aliviar el sufrimiento. Las curas paliativas, evitando el peligro del encarnizamiento terapéutico, son muestra de verdadera misericordia y respeto para con el enfermo terminal y su calidad debería ser promovida mucho más que en la actualidad. Nunca pueden ponerse al servicio de la muerte. Los Movimientos por la vida, porque estamos en favor de la vida, nos oponemos totalmente a la eutanasia. La historia contemporánea enseña que cuando se abre la puerta a la eutanasia se produce un deslizamiento: de un deseo a una exigencia, de una exigencia a un derecho; para concluir en el gran atropello de los derechos del enfermo cuando la eutanasia se le aplica contra su voluntad. Las más nobles tradiciones médicas, ya con Hipócrates, procuraron cerrar la puerta a esta aberración. La dignidad humana permanece intacta en el desvalimiento supremo del enfermo grave e incluso terminal. Este desvalimiento es semejante al que el embrión tiene en el seno de la madre.

7. Estos motivos inspirados en la dignidad del ser humano impulsan a nuestros Movimientos por la Vida al compromiso en el servicio a la vida humana, y por tanto, a denunciar los múltiples y graves atentados actuales que se comenten contra la misma. En primer lugar, la situación de hambre y miseria en que se vive todavía en extensas zonas del planeta, a consecuencia de graves desequilibrios. Del mismo modo deploramos la guerra y el genocidio que siguen vulnerando la dignidad humana. Deben preverse urgentemente leyes que protejan la vida humana de experiencias inadmisibles tales como la utilización de embriones, para fines experimentales, comerciales o terapéuticos (en este caso, cuando es en perjuicio de ellos mismos), la "reducción embrionaria", el eugenismo prenatal, la clonación humana. Advertimos también de los efectos abortivos de algunas técnicas presentadas como anticonceptivas y de la interesada utilización del término "pre-embrión" para justificar

prácticas abortivas. Los recientes desarrollos en el campo de las biotecnologías nos preocupan, como la existencia de embriones congelados, grave problema causado por la fecundación artificial y señal de grave falta de responsabilidad y sensibilidad ante la vida humana. Es muy preocupante la investigación en células estaminales embrionarias (en inglés, "stem cells"), con fin de desarrollar terapias de sustitución de tejidos lesionados, puesto que implica la utilización de tejidos de embriones y fetos, que son después destruidos. La combinación de estas técnicas con las técnicas de clonación (la llamada por los expertos "clonación terapéutica") supone una grave violación del derecho a la vida de toda persona humana que el embrión posee. Es también preocupante el desarrollo de las investigaciones sobre el genoma humano que ya está en las últimas etapas del protocolo de investigación. Existe la posibilidad de que estos conocimientos sean aplicados para evidenciar, con costes económicos moderados, embriones sospechosos de "anormalidad" con el consiguiente peligro. Debemos denunciar esta nueva forma de eugenismo abortivo. Corresponde a los políticos, especialmente a los legisladores, y a sus votantes, dar prioridad a la protección de la vida de los más vulnerables.

8. Nuestros Movimientos por la vida desean sensibilizar a la sociedad cada vez mas en una actitud favorable a la vida. Manifestamos nuestra gratitud a Juan Pablo II por su infatigable servicio en favor de la vida humana y su dignidad, con motivo del Vº Aniversario de la Encíclica "Evangelium vitae", que nos alienta en nuestra vocación y lucha en favor de la dignidad de la persona humana y sus derechos en los contextos sociales europeos plurales contemporáneos, en especial el fundamento de los otros derechos, el derecho a la vida. Este servicio incansable del Santo Padre es para nosotros precioso don que nos conforta y fortalece en nuestra tarea. Acogemos y agradecemos fervientemente el paternal Saludo que se ha dignado dirigirnos y la Bendición Apostólica que nos ha impartido con motivo de este encuentro. Como hemos hecho constar en el mensaje escrito que el Congreso ha enviado a Su Santidad, "Reconocemos en Vuestra Persona y en Vuestra Palabra al gran defensor de la vida humana en sus expresiones más frágiles y necesitadas. Todos los miembros del Congreso vemos en el mensaje de Vuestra Santidad un fuerte estímulo para la tarea que nos hemos propuesto, de estudiar y asimilar cada vez más el mensaje profético contenido en la Encíclica de Vuestra Santidad sobre la vida". Junto con los participantes del "Encuentro de Jóvenes Europeos por la Vida", reiteramos la adhesión y caluroso afecto a Juan Pablo II que manifestamos en nuestro mensaje. Agradecemos la presencia en este Congreso de las personalidades y participantes de América, que han aceptado nuestra invitación, cuyo sentido es incrementar nuestras relaciones con el fin de una mejor promoción de la dignidad humana, en el servicio a la familia y a la vida. En este sentido, la iniciativa, acogida ya por varios Países, de instituir una jornada de conmemoración de la dignidad del nascituro, es muy oportuna. Vemos, por tanto, con especial simpatía la celebración del "DÍA DEL NIÑO POR NACER" en todo el Continente Europeo. Sugerimos la conveniencia de unir dicha jornada a la celebración, por parte de la Iglesia Católica, de la Solemnidad de la Encarnación del Señor, 25 de marzo, día en que el Hijo de Dios se hizo hombre en el seno de la Virgen.

[01001-04.02] [Texto original:castellano]

AVVISO DELL'UFFICIO DELLE CELEBRAZIONI LITURGICHE • GIUBILEO DEI PRESBITERI IN OCCASIONE DELL'80° GENETLIACO DEL SANTO PADRE

Il **18 maggio 2000**, giovedì della IV Settimana di Pasqua, alle **ore 10**, il Santo Padre Giovanni Paolo II, in occasione del Suo 80° genetliaco, presiederà la concelebrazione della Santa Messa sul Sagrato della Basilica Vaticana con tutti i sacerdoti presenti a Roma.

[00969-01.01]

Si informano i giornalisti accreditati che **martedì 9 maggio 2000**, alle ore 12.00, nell'*Aula Giovanni Paolo II* della Sala Stampa della Santa Sede, avrà luogo la **Conferenza Stampa di presentazione del Giubileo dei docenti universitari** e degli eventi collaterali (Incontro mondiale dei Ministri per l'Università; Incontro mondiale dei Rettori; Incontro mondiale dei Dirigenti amministrativi; Forum mondiale degli studenti universitari; Incontro mondiale dei cappellani) che si svolgeranno dal **3 al 10 settembre 2000**.

Interverranno:

Em.mo Card. Paul Poupard, Presidente del Pontificio Consiglio della Cultura;

S.E. Mons. Zenon Grocholewski, Prefetto della Congregazione per l'Educazione Cattolica;

S.E. Mons. Giuseppe Pittau, Segretario della Congregazione per l'Educazione Cattolica;

S.E. Mons. Crescenzo Sepe, Segretario del Comitato centrale per il Grande Giubileo dell'Anno 2000;

On. Ortensio Zecchino, Ministro per l'Università e la Ricerca scientifica e tecnologica;

Dott. Antonio Cicchetti, Presidente del Comitato organizzatore del Giubileo dei docenti universitari;

Mons. Sergio Lanza, Coordinatore del Comitato teologico-pastorale;

Mons. Lorenzo Leuzzi, Segretario del Comitato organizzatore.

[00994-01.01]
